

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie d'octobre 2003

“Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux” (Mc 10,14)

POINTS A SOULIGNER:

- Le chrétien authentique, comme un enfant, s'abandonne totalement au Père.
- Il ignore la peur, il confie ses préoccupations au Père, sûr que tout se résoudra.
- Il apprend tout de la Parole de Dieu, y compris parler et vivre selon l'Évangile.
- Imitant son Père, l'enfant de l'Évangile aime tout le monde. Il aime en premier, et de façon désintéressée.

Extraits de “Pensée et spiritualité”:

- **“Si nous vivions les béatitudes”, p. 180:**

N'ayons pas peur de l'admettre: nous sommes rarement chrétiens comme Jésus le voudrait.

Si nous vivions les béatitudes, nous n'aurions pas si souvent le cœur encombré de contraintes supportées et de rébellion réprimée, mais bien plutôt la douceur dans notre cœur d'enfants de Dieu, lancés à la conquête pacifique de la terre.

(...) Nous ne trouverions pas des êtres englués dans les laideurs du monde, mais des yeux qui, tout en étant du monde, verraient les personnes et les événements en Dieu.

Nous ne rencontrerions pas la pauvreté, mère de toutes les misères spirituelles, mais la pauvreté qui est source du royaume de Dieu.

Nous ne connaîtrions pas la haine, la vengeance, les pardons manqués, car toutes les relations humaines seraient empreintes de miséricorde (...)

Extrait de “Aimer, parce que Dieu est Amour”:

- **“Jésus notre nourriture”, pages “20-23”:**

(...) Jésus nous a laissé l'Eucharistie qui le multiplie à travers les âges et les frontières. Mystère d'amour sans pareil.

Il n'existe pas de petite église de campagne où ce Dieu caché ne soit présent. De là, il dit à tous:

“Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai”.

Qui donc peut dire cela, sinon un Dieu ? (...) Combien de grands de la terre sont inaccessibles à la majeure partie de l'humanité ? Et combien de souffrances pour obtenir une audience qui pourrait résoudre le problème d'une vie ou l'avenir d'une famille ? Ces privilèges sont rarement consentis aux petites gens.

Et là, à portée de la main, il suffit d'aller trouver le Seigneur et de lui dire: “Tout est entre tes mains. Je ne peux être reçu par les grands de la terre, mais je peux aller vers le plus grand. Voilà ton amour, la confirmation de la dignité que tu m'as redonnée”. Et chacun peut repartir de cette rencontre avec la certitude que ses préoccupations sont en bonnes mains.

Dieu seul sait ce que Jésus-Eucharistie a pu faire au cours des siècles. Aujourd'hui encore, Jésus-Eucharistie est là pour nous encourager et nous aider. C'est lui l'aliment, le lien le plus fort de l'unité, idéal du chrétien.

Avoir mis Dieu à la première place, le regarder en chaque homme, vivre sa parole, nous porte naturellement à nous nourrir de lui tous les jours.

Quelle absurdité de communier à nos frères par amour pour lui, sans communier à lui ! Jésus est là, corps, sang, âme et divinité, dans l'Eucharistie, notre nourriture et notre boisson.

(...) Que Dieu se fasse homme est déjà incroyable. Mais qu'au dernier moment, il se rende présent et vivant sous les apparences au pain et du vin, voilà qui semble impossible. Et pourtant non, c'est la logique de l'amour.

En se faisant homme, il nous aime comme lui-même. Mais il y avait encore une différence entre lui et nous. Il eut alors l'idée de l'Eucharistie pour nous transformer en lui.

Dans l'Eucharistie, l'amour de Jésus confond l'imagination. (...) La parole d'un prêtre sur l'autel transforme le pain en corps du Christ. Le royaume de Dieu appartient aux enfants. Nous ne comprendrons cette profusion de divin disséminée sur la terre que si nous devenons des enfants et croyons à un royaume différent de celui de la terre.

(...) La vie terrestre prendra fin. L'heure de l'adieu sonnera pour chacun. Qui nous accompagnera là-bas ? Jésus-Eucharistie, provision de ce voyage pour tous ceux qui l'auront mérité.

Ne vaudrait-il pas mieux vivre notre vie comme nous vivons notre mort ? Il y va de notre sainteté et de celle de beaucoup... Et à l'heure du dernier passage, nous n'aurons pas à changer d'attitude. Plongés dans la lumière contenue dans l'Eucharistie, nos yeux s'ouvriront à la lumière, car nous serons nés à la vie éternelle.

Extrait de “Vivre l’instant présent”:

- “Travailler à deux”, pages 35-36:

Il est sage de passer notre temps à vivre parfaitement la volonté de Dieu dans l’instant présent.

Parfois cependant, des préoccupations, auxquelles nous ne pouvons rien directement, nous obsèdent. Et il devient difficile de garder le cap, de continuer à faire ce que Dieu veut de nous en cet instant précis.

Alors, pour vivre à la perfection, il faut de la volonté, de la fermeté, mais surtout une *confiance* en Dieu, qui peut aller jusqu’à l’héroïsme.

“Je ne peux rien faire pour telle ou telle personne chère, en danger ou malade... Je ne peux rien faire dans telle ou telle situation...”

Eh bien, je ferai ce que Dieu veut de moi en cet instant: bien étudier, bien balayer, bien prier, bien m’occuper de mes enfants...

Dieu alors débrouillera ce cas compliqué, réconfortera celui qui souffre, résoudra ce problème imprévu.”

C’est un travail à deux, en parfaite communion, qui exige de nous une grande foi en l’amour de Dieu pour ses enfants.

Cette confiance réciproque fait des miracles. Nous verrons alors que là où nous n’avons pu arriver, Dieu est arrivé, qui fait tellement mieux que nous.

L’acte de confiance héroïque sera récompensé. Notre vie acquerra une nouvelle dimension. Nous nous apercevrons que nous sommes en contact avec l’infini, auquel nous aspirons. Notre foi prendra de la vigueur et renforcera la charité en nous, l’amour.

Nous ne nous rappellerons plus ce que signifie la solitude. La réalité que nous sommes vraiment enfants de Dieu, du Père qui peut tout, sera beaucoup plus évidente. Nous en aurons fait l’expérience.

Extrait de “Marie transparence de Dieu”:

- “La foi en Dieu Amour”, page 85:

Comment Marie présente-t-elle Dieu à l’homme d’aujourd’hui ?

Elle le présente tel qu’il est en vérité: un Dieu qui est amour. Le Dieu véritable, le Dieu des chrétiens, est amour.

Marie sait que si Dieu lui est présenté tel qu’il est vraiment, l’homme ne tardera pas à s’apercevoir

qu’il n’est pas seul à gérer sa vie. A ses côtés se tient Quelqu’un qui l’aime, qui pense à lui. Quelqu’un qui est pour lui un Père, dont l’amour surpasse celui d’un père terrestre.

Si ce père lui a envoyé son propre Fils pour mourir pour lui, pour le sauver des filets du péché, l’homme peut être certain aussi que ce Dieu saura intervenir dans toutes ses nécessités.

Car Jésus l’a promis: “Ne vous inquiétez donc pas en disant: qu’allons-nous manger ? Qu’allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ? (...) Il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses” (Mt 6,31)

Croire en Dieu amour. Vivre notre vie avec cette foi. Pouvoir redire pour nous-mêmes ce qu’écrit l’évangéliste Jean: “Et nous, nous connaissons, pour y avoir cru, l’amour que Dieu manifeste au milieu de nous” (1 Jn, 4,16)

Oui, c’est vrai. Si nous croyons à l’amour, notre vie change. Tous peuvent en faire l’expérience.

Extrait de “Amour, Famille et Unité”:

- Le modèle à suivre, page 127:

Eduquer, transformer les enfants et la famille tout entière, orienter les enfants à ne pas penser à eux-mêmes, mais aux autres, cet objectif élevé paraît, dans certains cas, inaccessible . Ne désespérons jamais. Tendons avec confiance à le réaliser.

Dans notre mouvement, nous accueillons, en les aimant comme nous-mêmes, des personnes appartenant à d’autres religions ou éloignées de Dieu. Elles prennent des engagements pour appartenir à notre grande famille. L’Œuvre de Marie est ce qu’elle est parce qu’eux aussi en font partie. Sans eux, nous perdriions notre identité.

Il doit en être de même dans nos familles. Si l’un des nôtres est éloigné de cet idéal ou de tout idéal chrétien, s’il a des convictions ou une foi différentes de la nôtre, nous devons l’accueillir et l’aimer d’un amour non seulement naturel, mais aussi surnaturel.

Mettons en valeur ce qu’il apporte à la famille, reconnaissons ses bonnes idées, éventuellement parmi d’autres moins bonnes, faisons-le participer, dans toute la mesure du possible, aux richesses spirituelles et matérielles de la famille.

Bref, faisons toute notre part pour aimer le mieux possible ce ou ces enfants, afin que, même s’ils n’ont pas accueilli la lumière de la foi, ils puissent donner à leur tour l’amour qu’ils ont reçu.